

SOMMAIRE

PRÉSENTATION

Bienvenue au Congrès international des recherches féministes dans la francophonie!

Rachel Chagnon
P 1, 2

Départ de Lorraine Archambault

Marie-Andrée Roy
P 3

PRIX ET DISTINCTIONS À NOS MEMBRES

P 4, 5, 6

RÉCIPIENDAIRES BOURSES D'EXCELLENCE

P 6

FORMATION

Diplômé.e.s en études féministes

P 6, 7

Groupe de travail sur la pédagogie féministe

Marie-Ève Campbell
P 8

Deux nouvelles soutenances de thèses en études féministes à l'UQAM

P 9

La revue *FéminÉtudes* en ligne

P 10

RECHERCHE

Portrait d'une équipe de recherche. Les aînées immigrantes et le vieillissement, au croisement du genre, de l'âge et des parcours migratoires

Caroline Désy
P 11, 12

Chercheuse invitée,

Diane Lamoureux

P 12

Chercheuse post-doctorale,

Elisabeth Mercier

P 12

Le RéQEF au cœur de l'architecture du Congrès international des recherches féministes dans la francophonie

Francine Descarries et Sandrine Ricci
P 13, 14

Penser, créer, agir en partenariat avec les groupes de femmes

Protocole UQAM/Relais-femmes

Lyne Kurtzman
P 14, 15

NOUVELLES PARUTIONS

P 16, 17, 18, 19

Bulletin d'information

| Numéro 60, spécial CIRFF 2015, printemps-été 2015

PRÉSENTATION

Bienvenue au Congrès international des recherches féministes dans la francophonie!

Rachel Chagnon

Directrice de l'IREF



Photo: Joséée Lavigneur

I Rachel Chagnon

2015 est pour nous une année faste, alors que l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF) célébrera ses 25 années d'existence à la fin de l'année. Depuis 1990, l'IREF a pour mandat de promouvoir, de coordonner et de développer la formation, la recherche et la recherche-crédation féministes dans une perspective interdisciplinaire.

Rattaché à la Faculté des sciences humaines, l'IREF constitue un regroupement de plus de 220 membres composé de professeur.e.s, chercheur.e.s, chargé.e.s de cours, professionnel.le.s et étudiant.e.s. Plus de 70 professeur.e.s dans toutes les facultés de l'UQAM mènent des travaux de recherche et de recherche-crédation sur les femmes, les féminismes, les rapports de sexe et les questions de genre dans différentes disciplines: communication sociale et publique, danse, éducation, études littéraires, études urbaines, géographie, histoire, histoire de l'art, kinanthropologie, management et technologie, psychologie, philosophie, sciences biologiques, sciences des religions, sciences juridiques, science politique, sémiologie, sexologie, sociologie et travail social. Au chapitre de la formation, l'Institut offre une formation pluridisciplinaire en études féministes aux trois cycles d'études. Une quarantaine de cours dans une quinzaine de disciplines sont offerts annuellement en collaboration avec les différents départements et écoles de l'UQAM.

Toutes les disciplines où se déploient les membres de l'IREF seront par ailleurs bien représentées lors du 7^e Congrès international des recherches féministes dans la Francophonie ►

► (CIRFF 2015), du 24 au 28 août 2015, à l'UQAM. Ce congrès a été notre grand projet de l'année 2014-2015. Organisé conjointement par l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF), le Réseau québécois en études féministes (RéQEF) et le Service aux collectivités (SAC) de l'UQAM, il accueillera plus de 600 participant.e.s provenant d'une quinzaine de pays et des milieux universitaires, communautaires, militants et culturels de la Francophonie. Dès la fin du congrès, nous nous concentrerons sur la mise en œuvre de notre nouveau plan quinquennal adopté lors de l'assemblée générale annuelle des membres de l'Institut de recherches et d'études féministes de mai 2015. L'année 2015 sera donc une année de célébration et de renouvellement pour l'IREF.

Tel que promis, nous choisissons de poursuivre nos efforts afin de participer au débat public sur le féminisme au Québec. Le 16 juin 2015, à titre de directrice de l'IREF, je prenais part à la consultation organisée par le Secrétariat à la condition féminine dans le cadre du *Forum itinérant en matière d'agression sexuelle* qui avait lieu à Montréal. J'ai profité du temps alloué à chaque organisme invité à cette

consultation afin de présenter l'IREF et sa mission. Prenant position sur la question des agressions sexuelles, j'ai rappelé que les racines profondes de ce type de violence étaient, entre autres, ancrées dans les rapports inégalitaires de sexe et de genre. J'ai indiqué qu'un plan visant à contrer les agressions sexuelles devait se pencher sur les sources de ces inégalités et penser des mesures visant à assurer une plus grande égalité sociale et économique pour toutes et tous. J'en ai profité pour souligner qu'au moins six ateliers et colloques présentés au CIRFF 2015 portent spécifiquement sur les enjeux liés à la violence faite aux femmes, autant par le biais des représentations de la violence que de l'existence de violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur en plus des luttes contre les violences sexistes en milieu militant. Un sujet également abordé au CIRFF 2015 est la reconnaissance de la violence obstétricale dans le monde et au Québec. Je vous invite à assister au colloque sur les violences envers les femmes, en plus de celui sur le mouvement des femmes au Québec et l'histoire de la lutte contre la violence, à moins que vous ne préfériez assister aux échanges concernant les violences envers

les femmes autochtones, un sujet au cœur de l'actualité canadienne.

Ces événements traitant de la violence faite aux femmes ne sont que quelques-uns parmi la multitude de sujets auxquels vous pouvez assister lors des conférences, tables rondes, colloques, projections cinématographiques, performances artistiques et caucus qui auront lieu au CIRFF 2015, un congrès d'envergure en matière de recherches féministes contemporaines dans la francophonie.

En mon nom personnel, et au nom de toute l'équipe de l'IREF, ainsi que du RéQEF et du SAC, je vous souhaite la bienvenue au CIRFF 2015 à l'UQAM! ●

Rachel Chagnon
Directrice de l'IREF

penser créer agir
LES FÉMINISMES

7^E CONGRÈS INTERNATIONAL
DES RECHERCHES FÉMINISTES
DANS LA FRANCOPHONIE
24.08.2015 - 28.08.2015

www.cirff2015.uqam.ca

UQAM | IREF
Institut de recherches
et d'études féministes

UQAM | Service aux collectivités

RÉQEF
RÉSEAU
QUÉBÉCOIS
EN ÉTUDES
FÉMINISTES

Hommage à l'occasion du départ à la retraite de Lorraine Archambault, agente de recherche et de planification à l'IREF

Aujourd'hui, en rédigeant ces quelques mots, je suis habitée par un mélange de joie et de tristesse. Joie pour Lorraine qui prend, comme on le dit, «une retraite bien méritée» et qui aura du temps pour explorer de nouveaux horizons. Tristesse pour l'IREF et l'UQAM qui perdent «un gros morceau». Dans les lignes qui suivent je veux vous parler de «ce gros morceau» et exprimer, au nom de nous toutes, notre ratitude pour le travail colossal que Lorraine a accompli comme agente de recherche et de planification à l'Institut de recherches et d'études féministes. J'entends témoigner des qualités de cette femme exceptionnelle et de sa contribution remarquable à la vie de notre université.

En 1975, quand Lorraine Archambault commence à travailler à l'UQAM comme secrétaire, elle a tout juste 17 ans et notre université a à peine 6 ans d'existence! L'une et l'autre ont grandi ensemble et ont fait bon ménage! L'engagement de notre Université pour l'accessibilité des études et la démocratisation des connaissances a trouvé preneure avec une Lorraine déterminée à poursuivre sa formation et à décrocher un diplôme universitaire. Elle a étudié, travaillé en même temps, composant souvent avec des conditions exigeantes et a obtenu son baccalauréat en sociologie en 1989. Une belle réussite! Lorraine Archambault est étroitement associée aux études féministes depuis 1986, soit depuis 28 ans! À compter de cette date, elle va travailler comme assistante de recherche pour le Groupe interdisciplinaire d'enseignement et de recherches féministes, le GIERF, qui deviendra en 1990 l'Institut de recherches et d'études féministes. Elle sera la première employée professionnelle de l'IREF et elle y a toujours œuvré avec talent et passion! On se rappellera que c'est la professeure Louise Vandelac qui avait eu l'idée de créer cet Institut, que c'est la professeure Anita Caron qui a vu à sa mise sur pied et en a été la première directrice, que plusieurs directrices se sont succédées pour le développer mais que c'est Lorraine Archambault qui veille, depuis le début, sur

le devenir et le rayonnement de ce grand institut, qui est devenu la plus importante unité académique francophone dédiée à l'enseignement et à la recherche féministes dans les Amériques. Pour son apport remarquable, pour son engagement indéfectible, pour l'ampleur de sa vision, je soutiens que l'on doit reconnaître à Lorraine Archambault le titre de «co-bâtitrice de l'Institut de recherches et d'études féministes de l'UQAM». Sans sa contribution exceptionnelle, l'Institut n'aurait jamais connu cet essor remarquable.

Soutien à la mission de l'IREF. Lorraine Archambault partage non seulement les idéaux de la mission historique de l'UQAM qui articulent excellence et ouverture sur le monde, accessibilité et innovation, démocratisation et engagement citoyen, elle a veillé à ce que l'IREF s'inscrive, dès ses débuts, dans cette filière audacieuse. Ainsi, elle a directement contribué à la définition de la mission de l'IREF en collaborant à la rédaction de ses statuts et règlements; elle a par la suite vu quotidiennement à leur traduction et à leur actualisation dans les orientations, les résolutions du Conseil, et les projets de développement. Au chapitre de l'enseignement, Lorraine Archambault s'est imposée comme la cheville ouvrière des concentrations en études féministes à tous les cycles d'études. Une très grande réussite qui a permis une présence dynamique des études féministes dans une quinzaine de disciplines et le développement d'une véritable formation interdisciplinaire en études féministes. Les autres universités envient cette formule et d'autres instituts de l'UQAM «empruntent» cette formule gagnante. Fine connaisseuse des rouages uqamiens, elle n'a pas son pareil pour faire cheminer les dossiers et voir à leur aboutissement. Au chapitre de la recherche féministe, Lorraine Archambault a joué un rôle décisif pour que l'IREF soit et demeure un lieu d'accueil ouvert aux divers courants de pensée féministes et à leurs représentantes, pour que l'Institut apporte un support efficace aux différentes équipes de recherche et pour qu'il soit un lieu incon-



Photo: Nathalie St-Pierre

■ Lorraine Archambault

turnable pour la diffusion et le rayonnement de la recherche. Elle a aussi tissé des liens avec des partenaires extérieurs qui jouent un rôle essentiel à la mobilisation des connaissances; je pense notamment aux représentantes de Relais-femmes et aux éditrices de remue-ménage.

Que dire de la qualité du travail, du professionnalisme, du sens de l'initiative et de l'adaptation de Lorraine Archambault? Je vais me limiter à mentionner quelques-unes de ses réalisations. C'est elle qui a veillé au développement d'un site internet pour l'IREF, puis qui a vu à plusieurs reprises à sa reconfiguration et à sa mise à jour. C'est elle qui eut l'initiative du Bulletin de l'IREF et qui en a coordonné la publication. C'est toujours Lorraine qui a pensé et qui a concrétisé l'IREF-INFO, ce bulletin électronique qui rejoint aux 15 jours tout.e.s les membres de l'IREF et qui reçoit une large diffusion à l'extérieur de l'UQAM. C'est elle qui a vu au bon roulement des instances de l'IREF, le Conseil et plusieurs des comités. Avec doigté, rigueur et professionnalisme elle a assuré le suivi des décisions de ces instances. Elle a travaillé avec énergie pour le développement des Fonds de l'IREF à la Fondation UQAM pour qu'il y ait plus de bourses pour les étudiantes et étudiants. Elle a coordonné la publication du Prix du meilleur mémoire en études féministes à chaque année. Elle a un sens de l'adaptation remarquable. La preuve? Elle a su composer au fil des ans avec au moins neuf directrices différentes, et une quinzaine d'autres professeures coordonnatrices de la recherche ou de l'enseignement et toutes l'ont appréciée! Toute une performance!

Souignons son dévouement et son immense apport au développement de l'Institut de recherches et d'études féministes.

Éloge présenté, le 8 octobre 2014, par **Marie-Andrée Roy**, ancienne directrice de l'IREF. ●

Prix et distinctions à nos membres



Photo: Andrew Dobrowolsky

I Line Chamberland

Line Chamberland, professeure au Département de sexologie, titulaire de la Chaire de recherche sur l'homophobie est la lauréate 2014 du prix Acfas Pierre-Dansereau de l'engagement social du chercheur. Pionnière des études sur les personnes lesbiennes, gaies, bisexuelles, transsexuelles et transgenres (LGBT), Line Chamberland développe ses recherches dans ce domaine depuis la fin des années 1980.



Photo: Nathalie St-Pierre

I Lori Saint-Martin

Lori Saint-Martin, professeure au Département d'études littéraires, coordonnatrice de la recherche à l'IREF, remporte le prix du meilleur article 2014 de l'Association des professeurs des universités et collèges canadiens pour « Quatre femmes et un loup : le désir féminin dans *Le petit chaperon rouge* et ses reprises contemporaines », dans l'ouvrage *Femmes désirantes, Art, littérature, représentations*, sous la direction d'Isabelle

Boisclair et de Catherine Dussault Frenette, Montréal, Éditions du remue-ménage, 2013, p. 103-124.

Doctorat *honoris causa* à Paule Baillargeon



Photo: SPEO Photos

I De gauche à droite : Caroline Désy, Lori Saint-Martin, Paule Baillargeon, Rachel Chagnon

Éloge présenté lors de la cérémonie de remise d'un Doctorat honoris causa le 15 novembre 2014. Reproduit avec l'aimable autorisation du Service des communications de l'UQAM.

L'Université du Québec à Montréal rend aujourd'hui hommage à Paule Baillargeon en lui attribuant le titre de docteure honoris causa, par décision de son Conseil d'administration et sur la recommandation de sa Faculté de communication et de l'Institut de recherches et d'études féministes (IREF). Par ce geste, l'Université veut souligner sa contribution exceptionnelle

à l'univers cinématographique et artistique québécois, comme cinéaste, comédienne, scénariste, actrice et peintre.

Native de Val-d'Or en Abitibi, elle entre à l'École nationale de théâtre en 1966, pour en ressortir deux ans et demi plus tard, choquée par le manque de sensibilité de la direction de l'École aux changements culturels importants que vit la société québécoise à cette époque. L'année suivante, après avoir vu le spectacle Pot-TV, monté au Théâtre de Quat'Sous par certains ex-étudiants contestataires, dont elle-même, Raymond Cloutier l'invite à

faire partie de son projet de création collective, le Grand Cirque ordinaire. Paule Baillargeon a qualifié l'aventure du Grand Cirque, qui a duré 15 ans, d'expérience « terrible, douloureuse, merveilleuse », par laquelle elle a tout appris du jeu, de la scène, de l'écriture dramatique, de la scénarisation, de la production, bref, de tout ce qui devait peupler son univers créatif par la suite.

Sa carrière au cinéma démarre en 1969, lorsqu'elle remplace au pied levé une actrice dans un film déjà en tournage du cinéaste Gilles Groulx – avec Michel Brault à la caméra – intitulé *Entre tu et vous*, qui sera suivi d'une trentaine d'autres productions dans les rôles-titres, au grand ou au petit écran. Elle a tourné avec des réalisateurs de renom, tels Claude Jutra, Denys Arcand, Jean-Claude Lord, Léa Pool, Patricia Rozema, Anne-Claire Poirier, Jacques Leduc et bien d'autres. Cependant, c'est à la scénarisation et à la réalisation qu'elle souhaitera s'attaquer pour pousser à ses limites sa passion pour le septième art. Elle a dit du métier de cinéaste que « c'est l'art le plus dur, en particulier pour les femmes », car il implique d'être « confronté à l'inaccessible ».

Se revendiquant féministe depuis sa tendre enfance, Paule Baillargeon s'est servi de son talent et de sa créativité pour défier la peur de l'inconnu et du non-dit, sans craindre la controverse. La nécessité de dénoncer l'injustice et la discrimination faites aux femmes habite son œuvre, et

▶ particulièrement *Trente tableaux*, film autobiographique atypique dans l'ensemble de sa production, film intimiste et personnel, dont la trajectoire recoupe les transformations culturelles des 50 dernières années. «Que laissera-t-on, nous les femmes, comme héritage à nos filles si nos imaginaires ne se retrouvent pas sur les écrans?», dit-elle encore de ses audaces de cinéaste.

Tous ses films ont été présentés dans des festivals importants et y ont été primés souvent plus d'une fois. Entre autres, *Le sexe des étoiles*, scénarisé par la romancière Monique Proulx sur la base du roman qu'elle avait elle-même écrit, a fait partie de la sélection du meilleur film en langue étrangère aux Oscars de 1993 et a été invitée à participer aux Rencontres

cinématographiques de Cannes, en plus de gagner une dizaine d'autres prix.

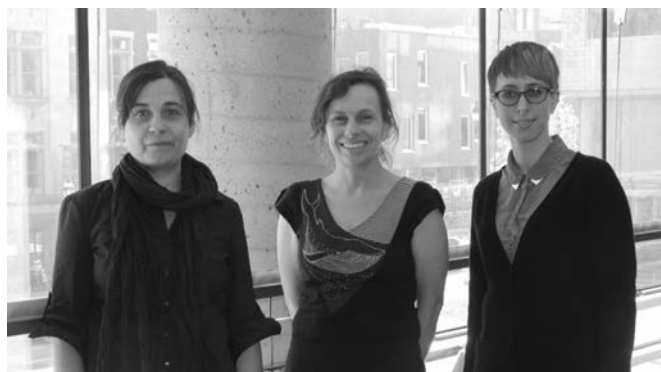
L'excellence de la carrière de cinéaste et de comédienne de Paule Baillargeon a été soulignée par le prix Jutra-Hommage en 2012 et le prix Albert-Tessier des Prix du Québec, en 2009, pour l'ensemble de son œuvre et de sa carrière dans le domaine du cinéma. En 2004, elle obtenait le prix Femmes de mérite de la Fondation du Y des femmes de Montréal et, en 2003, le prix Kodak des Femmes du Cinéma, de la Télévision et de la Vidéo de Montréal. Elle a remporté le Géméaux de la meilleure actrice de l'année 1988, dans la catégorie «drame et comédie», pour son interprétation du rôle de Laurette dans le film *Les Voisins de Claude Meunier* et Louis Saïa, réalisé par Micheline Guertin. Le Genie Award de

meilleure actrice de soutien en 1987 lui a été octroyé pour le rôle de Gabrielle dans *I've Heard the Mermaids Singing* de Patricia Rozema. La liste des prix et honneurs qu'elle a remportés personnellement, ou pour lesquels ses films ont été couronnés, est considérable.

Pour la très grande polyvalence de ses talents et de sa créativité, qui s'exercent depuis plus de quarante ans, pour la qualité et l'importance de son œuvre cinématographique, pour l'intégrité de sa démarche d'artiste et de féministe reconnue par ses pairs et un public toujours curieux et fidèle, l'Université du Québec à Montréal, sa Faculté de communication et son Institut de recherches et d'études féministes veulent honorer et saluer Paule Baillargeon docteure *honoris causa*. ●

Dévoilement des lauréates pour les Prix de l'IREF pour le meilleur mémoire ainsi que celui pour la meilleure thèse en études féministes

C'est le 21 mai 2015, lors de l'assemblée générale annuelle de l'IREF, qu'a eu lieu le dévoilement des lauréates pour le Prix de l'IREF pour le meilleur mémoire et celui pour la meilleure thèse.



Les lauréates, de gauche à droite : Christelle Lebreton, Martine Joyal et Sabrina Maiorano.

Prix de l'IREF pour la meilleure thèse avec concentration en études féministes

Faculté des sciences humaines

Christelle Lebreton, doctorat en sociologie
Rapports sociaux de sexe et sexualité dans le Québec contemporain : les trajectoires adolescentes lesbiennes

Directrice : Anne Quéniart
Codirectrice : Line Chamberland

Nos plus sincères félicitations à la lauréate !

Prix de l'IREF pour le meilleur mémoire avec concentration en études féministes (deux lauréates)

Faculté des arts

Sabrina Maiorano, maîtrise en histoire de l'art
Représentation du sadomasochisme lesbien en art contemporain : genres et sexualités féministes
Queer dans les œuvres des artistes Del Lagrace Volcano, Catherine Opie et Tejal Shah

Direction de recherche : Thérèse St-Gelais

Faculté des sciences humaines

Martine Joyal, maîtrise en travail social
Lutter, appartenir, devenir. Les dynamiques d'engagement syndical de femmes immigrantes dans le secteur de l'hôtellerie au Québec

Direction de recherche : Danielle Desmarais

Bravo aux deux lauréates !

Les mémoires seront publiés dans la collection Tremplin des Cahiers de l'IREF.

Récipiendaires bourses d'excellence en études féministes de la Fondation de l'UQAM

Concours automne 2014

Bourse Anita Caron / Institut de recherches et d'études féministes (2 000 \$)

Aimé Cloutier

Maîtrise en sociologie, avec concentration en études féministes

Bourse Institut de recherches et d'études féministes Premier cycle (1 000 \$)

Camille Simard

Certificat en études féministes

Bourse Institut de recherches et d'études féministes Cycles supérieurs

Claudine paillé

Maîtrise en sociologie, avec concentration en études féministes (1 500 \$)

Clémence Dumerchat

Doctorat en sociologie, avec concentration en études féministes (2 500 \$)

Bourse Articulation études-famille Corinne Gendron/Henriette Bilodeau/Lucie Morin/Viviane Sergi/Olga Navarro Flores (2 500 \$)

Maude Ménard-Dunn

Maîtrise en travail social, avec concentration en études féministes

Bourse Cari Petrie / Études littéraires / Sémiologie / Études féministes / Cycles supérieurs (2 000 \$)

Sandrine Bourget-Lapointe

Maîtrise en études littéraires, avec concentration en études féministes

Bourse Robert Bélanger et Francine Descarries/Sociologie études féministes (4 000 \$)

Stéphanie Benoit-Huneault

Maîtrise en sociologie, avec concentration en études féministes

Bourse Association des femmes de carrière commerciale et professionnelle de Montréal (2 000 \$)

Sarah Maude Le Gresley

Maîtrise en travail social, avec concentration en études féministes

Bourse Marie-Andrée Roy / Sciences des religions / Études féministes / Cycles supérieurs (2 000 \$)

Noriko Shibano

Maîtrise en sciences des religions, avec concentration en études féministes

Concours hiver 2015

Bourse Jean-Marc Eustache/ Institut de recherches et d'études féministes

Cycles supérieurs

Annie Bergeron

Maîtrise en travail social, avec mémoire, avec concentration en études féministes (2 500 \$)

Clark Pignedoli

Doctorat en sociologie, avec concentration en études féministes (10 000 \$)

FORMATION

Diplômé.e.s en études féministes (septembre 2014 - mai 2015)

► Diplômé.e.s au certificat en études féministes

- | | | | |
|-----------------------------|--------------------------|--------------------------------|------------------------------|
| 1. Julie BEAULIEU | 9. Cynthia CHARTIER | 17. Émilie GOSSELIN CORMIER | 25. Louise RODRIGUE |
| 2. Patricia BEAUDIN | 10. Élise DAGENAIS | 18. Charlie Rose HOUDE-LEMIEUX | 26. Arlette OMONLARA TCHABI |
| 3. Andréanne BÉLIVEAU-CÔTÉ | 11. Mélissa DENAULT | 19. Marie France LABROSSE | 27. Gabrielle THERRIEN |
| 4. Frédérick BÉLANGER BOILY | 12. Kim DUCHESNE | 20. Elia-Jeanne MALTAIS | 28. Michel THÉRIAULT-MALTAIS |
| 5. Sarah-Jade BERNIER | 13. Virginie FONTAINE | 21. Philippe MATHIEU | 29. Ludivine TOMASSO |
| 6. Stéphanie BIELLO | 14. Camille GAGNIER | 22. Michelle NUCKLE | 30. Daphnée VARY-DESHAIES |
| 7. Caroline BOURBONNAIS | 15. Laurence GAGNON | 23. Laurry PETIT-FABLE | 31. Karelle VILLENEUVE |
| 8. Anaïs CARDU-CRÉPEAU | 16. Marie-Josée GIBEAULT | 24. Karine RATTÉ | 32. Caroline VOHL |

► **Diplômé.e.s à la concentration de 1^{er} cycle en études féministes**

1. Julie BRUNEAU	Attestation pour la concentration de 1 ^{er} cycle dans son programme de bac en histoire de l'art.
2. Marie-Soleil CHRÉTIEN	Attestation pour la concentration de 1 ^{er} cycle dans son programme de bac en science politique.
3. Nastaran DANIALI	Attestation pour la concentration de 1 ^{er} cycle dans son programme de bac en sociologie.
4. Claudine LABBÉ-RICHER	Attestation pour la concentration de 1 ^{er} cycle dans son programme de bac en science politique.
5. Hubert SALVAIL-LACOSTE	Attestation pour la concentration de 1 ^{er} cycle dans son programme de bac en science politique.

Diplômé.e.s à la maîtrise avec concentration en études féministes

FACULTÉ DES ARTS

NOM, PRÉNOM	DISCIPLINE	TITRE DU MÉMOIRE	DIRECTION DE RECHERCHE
1. Véronique BOILARD	Histoire de l'art	Une satire de l'objectivation : Chantal Michel, Mélanie Bonajo et Lee Materazzi	Thérèse St-Gelais
2. Anne-Marie DUBOIS	Histoire de l'art	Les représentations de figures genderqueers en art actuel. Identités et sexualités : lieux de subjectivités dissidentes	Thérèse St-Gelais
3. Jessica Lynn HAMEL	Études littéraires	Les filles exilées : violence, féminité et altérité dans <i>The Bluest Eye</i> de Toni Morrison et <i>Bastard Out of Carolina</i> de Dorothy Allison	Martine Delvaux
4. Sabrina MAIORANO	Histoire de l'art	Représentation du sadomasochisme lesbien en art contemporain : genres et sexualités féministes Queer dans les œuvres des artistes Del Lagrace Volcano, Catherine Opie et Tejal Shah	Thérèse St-Gelais
5. Michelle PAQUETTE	Histoire de l'art	« Notre Kateri » : un regard féministe sur l'imagerie canadienne-française de la première sainte autochtone dans la première moitié du 20 ^e siècle	Dominic Hardy
6. Laurence PELLETIER	Études littéraires	Topographie du féminin : technologies du corps dans <i>Dead Ringers</i> de David Cronenberg et <i>Dans ma peau</i> de Marina de Van	Martine Delvaux

FACULTÉ DES SCIENCES HUMAINES

NOM, PRÉNOM	DISCIPLINE	TITRE DU MÉMOIRE	DIRECTION DE RECHERCHE
1. Barbara BOUTIN	Travail social	Le Défi Têtes Rasées et les normes de genre. Une exploration au-delà de la campagne de financement	Maria Nengeh Mensah
2. Marie-Line DESHAIES	Travail social	Récits de femmes sur les services reçus en raison de l'exposition à la violence conjugale au cours de leur enfance : une analyse féministe et narrative de leur expérience	Maria Nengeh Mensah
3. Francis GILBERT	Histoire	L'égalité : plus qu'un match nul. Les rapports sociaux de sexe dans l'évolution des politiques sportives du gouvernement du Québec de 1979 à 2013	Dominique Marquis
4. Martine JOYAL	Travail social	Lutter, appartenir, devenir. Les dynamiques d'engagement syndical de femmes immigrantes dans le secteur de l'hôtellerie au Québec	Danielle Desmarais
5. Béatrice LAVIGNE	Sociologie	Étude des rapports sociaux de sexe dans l'univers sportif : trajectoires de femmes sportives	Francine Descarries
6. Caroline REZEKALLAH	Sociologie	L'expérience d'immigration et d'intégration de douze femmes de la communauté syriaque orthodoxe St-Jacques de Montréal au regard des rapports sociaux de sexe	Francine Descarries
7. Camille TREMBLAY-FOURNIER	Sociologie	La gouvernance des autres. Participation des groupes de défense de droits des femmes à la concertation régionale au Québec : une analyse de trois régions du Québec	Direction : Dorval Brunelle Codirection : Denyse Côté

Groupe de travail sur la pédagogie féministe

La pédagogie féministe, un chantier fleurissant!

Par Marie-Ève Campbell, candidate à la maîtrise en science politique, avec concentration en études féministes

À titre de professeures, chargées de cours, étudiantes et collaboratrices des milieux de la pratique, la plupart des membres de l'IREF œuvrent dans le milieu de l'éducation ou de la formation et ont, tôt ou tard, à composer avec des techniques de transmission de connaissances et de formation. Or, peu d'entre nous se sentent outillées en pédagogie, particulièrement lorsque l'on tente d'intégrer une pédagogie cohérente avec nos pratiques féministes. C'est dans ce contexte que plusieurs membres du Réseau québécois en études féministes (RéQEF) ont identifié la pédagogie féministe comme un champ de recherche prioritaire à développer au Québec.

À partir de ce constat, un chantier de travail, composé de 6 chercheuses et d'une assistante de recherche, a été mis sur pied dans l'objectif de faire l'état des lieux des connaissances et pratiques, de les partager entre nous et de produire des recherches sur le sujet. L'été dernier, les membres du chantier ont proposé trois thèmes de recherche :

- 1) Nos pratiques féministes en enseignement supérieur et la pédagogie féministe : réflexion, partage ;
- 2) Insertion des analyses et pratiques féministes dans la formation générale et résistance à cette insertion ;
- 3) Diffusion et transfert des pratiques et connaissances féministes.

La première activité du chantier a permis, à l'aide d'un sondage interne, de cerner les pratiques et difficultés de la pédagogie féministe au sein du RéQEF. Une deuxième activité a eu lieu au printemps 2015, par la réalisation de deux journées de réflexion collective avec les membres du RéQEF. Des discussions ont été lancées sur la pratique

pédagogique féministe afin de mettre en commun les connaissances et expériences de chacune, tant dans les milieux de pratique que dans le milieu académique afin de créer des outils de formation destinés aux enseignantes et praticiennes.

Un colloque, lors du *Congrès international des recherches féministes dans la francophonie* (CIRFF), intitulé *Pédagogies féministes dans la francophonie : défis et enjeux contemporains* sous la responsabilité de Geneviève Pagé, avec Louise Lafortune, Ève Marie Lampron et Anastasie Amboulé-Abath, examine les défis posés par l'intégration d'une pédagogie axée sur la déconstruction des rapports sociaux de sexe.

Plus de vingt ans après la parution des premiers ouvrages sur la pédagogie féministe, qu'en est-il des pratiques et théories de cette pédagogie dans la francophonie? Ce colloque mettra en dialogue des praticiennes et des théoriciennes de la pédagogie féministe en provenance de différents milieux d'apprentissage (enseignement scolaire, universitaire et éducation populaire) et de différents pays (Canada, France, Suisse). Il vise à susciter un dialogue, favoriser le partage, réfléchir aux théories et pratiques en cours ainsi qu'aux nouveaux défis que posent l'intégration d'une pédagogie alternative ancrée dans la déconstruction des rapports sociaux de sexe et des multiples rapports de pouvoir.

Composé de panels, tables rondes et midis-discussions, ce colloque regroupera un panorama thématique assez vaste, en débutant par des réflexions plus macro-structurelles sur l'impact de l'institutionnalisation de la pédagogie féministe et ses avancées pratiques depuis les vingt dernières années. Nous discuterons ensuite des enjeux présents au sein des classes, tels que la réception de cette pédagogie par des étudiant.e.s, la pédagogie féministe

comme outil de déconstruction des rapports de pouvoir entre les étudiant.e.s, les TIC comme soutien à la pédagogie et enfin, des réflexions autour de l'écriture équitable ou épiciène. C'est également à l'occasion de ce colloque que les membres du chantier présenteront les fruits du travail collectif issu des journées de réflexion avec les membres du RéQEF.

Le Congrès permettra aussi d'assister à l'atelier « Traduire le projet et les savoirs féministes dans l'éducation et la formation : pédagogie, théorisation, stratégie, intervention » par Joëlle Magar-Braeuner (UQAM/Paris VIII). ●

GUIDE MÉTHODOLOGIQUE

Une équipe de chargées de cours de l'IREF (**Mélissa Blais, Rébecca Beauvais, Ève-Marie Lampron**), de concert avec **Isabelle Courcy** (chargée de cours au Département de sociologie), travaille actuellement à la conception d'un guide méthodologique destiné aux étudiant.e.s inscrit.e.s au certificat et à la concentration de premier cycle en études féministes. Il sera publié sur le site de l'IREF à la session d'automne 2015.

MONITORAT

Pour la première fois, en 2014-2015, l'IREF, en collaboration avec la Faculté des sciences humaines, a mis sur pied un projet de monitorat en études féministes. Ces activités d'apprentissage méthodologique étaient données par **Geneviève Messier** (étudiante à la concentration en études féministes au 2^e cycle en science politique) et s'adressaient aux étudiant.e.s au certificat en études féministes, à la concentration de premier cycle en études féministes et tous les autres programmes dans lesquels les étudiant.e.s de ces programmes multidisciplinaires évoluent.

Deux nouvelles soutenances de thèses avec concentration en études féministes ont eu lieu en sociologie au cours de l'année universitaire 2014-2015 à l'UQAM

→ Résumé de la thèse de
Christelle Lebreton

Rapports sociaux de sexe et sexualité dans le Québec contemporain : les trajectoires adolescentes lesbiennes

Les études qualitatives menées dans une perspective féministe matérialiste sont peu nombreuses à documenter l'expérience complexe de la sexualité à l'adolescence chez les filles. Notre objectif est de contribuer à analyser le vécu des jeunes lesbiennes à l'adolescence pour découvrir les éléments qui participent à la formation de l'identité sexuelle lesbienne, soit en favorisant cette formation, soit en l'entravant.

Cette recherche a permis d'identifier, à partir du discours de 20 jeunes lesbiennes québécoises, comment elles ont négocié l'apprentissage de leur sexualité et de leurs intérêts amoureux à l'adolescence et de quelle manière leur environnement social a facilité ou complexifié leur cheminement. Nos données montrent que l'adolescence représente un moment crucial de la construction identitaire des filles, une période charnière où la consolidation de l'identité de sexe/genre est étroitement reliée à la socialisation à l'hétérosexualité. Il en ressort que la présomption de leur propre hétérosexualité constitue un obstacle important à la formation de l'identité sexuelle des jeunes lesbiennes. L'invisibilité du lesbianisme et les contraintes entourant l'engagement dans la sexualité des adolescentes renforcent les injonctions à l'hétérosexualité et participent au développement d'un sentiment de déviance chez les jeunes lesbiennes, qui s'accompagne de conséquences négatives sur leur santé physique et psychologique tout au long de l'adolescence.

Mots clés : Approche féministe ; formation identitaire ; identité sexuelle ; lesbienne ;

socialisation ; sexualité ; présomption d'hétérosexualité ; contrainte à l'hétérosexualité.

Pendant le CIRFF 2015, Christelle Lebreton est la coresponsable avec Line Chamberland du colloque n° 337 « Identités et luttes lesbiennes dans les espaces sociaux, médiatiques et politiques ».

→ Résumé de la thèse
d'Isabelle Courcy

Maternité en contexte d'autisme : Les conditions matérielles et normatives de la vie de mères de jeunes enfants autistes au Québec

Cette thèse porte sur l'expérience de la maternité dans le contexte où le jeune présente un trouble du spectre de l'autisme (TSA). Elle vise à mieux comprendre l'expérience sociale des mères de jeunes enfants autistes au Québec en soulevant les conditions matérielles et normatives qui marquent leur vie. L'approche théorique qui sous-tend notre démarche s'inscrit dans le champ des recherches sur les rapports sociaux de sexe.

Dans l'ensemble, les études montrent avec constance que les mères d'enfants autistes présentent des taux de détresse alarmants. Bien que des pistes d'explication soient soulevées, les recherches omettent souvent de considérer les circonstances de vie de ces femmes et les ressources dont elles disposent pour penser les liens avec leur état de santé. Toutefois, il est connu que les soins quotidiens requis par l'enfant exigent beaucoup de temps, d'énergie et de ressources. Au Québec, depuis 2003, les services publics offrent à tous les enfants autistes de deux à cinq ans un programme d'intervention comportementale intensive (ICI) dans lequel les mères semblent particulièrement sollicitées, elles qui

traditionnellement, étaient assignées au soin et à l'éducation des jeunes enfants.

Ce travail de recherche comporte deux projets, l'un quantitatif et l'autre qualitatif, qui s'inscrivent dans deux études plus larges ayant porté sur l'ICI et le bien-être des parents (des Rivières-Pigeon ; 2006-2008 ; des Rivières-Pigeon, 2009-2012). Le projet quantitatif de la recherche vise à répondre à deux objectifs spécifiques : premièrement, dresser un portrait des conditions matérielles de la vie de mères d'enfants autistes au Québec et deuxièmement, relever les facteurs associés à leur sentiment de détresse. Le projet qualitatif de la recherche, quant à lui, vise à explorer l'expérience sociale de la maternité de mères de jeunes enfants autistes dans ses conditions matérielles et normatives. Il comporte deux objectifs spécifiques, soit de dégager les préoccupations et les responsabilités qui marquent la vie quotidienne de ces mères ainsi que d'analyser la façon dont elles vivent et perçoivent leur rôle de « mère-intervenante ».

Cette thèse ouvre sur trois propositions afin de mieux soutenir les mères de jeunes enfants autistes au Québec.

Mots-clés : Détresse ; emploi ; femme ; travail domestique de soin ; perception de l'état de santé physique ; trouble du spectre de l'autisme.

Isabelle Courcy intervient au CIRFF 2015 dans les colloques n° 240 « Transformations du travail, imbrication des rapports de pouvoir et action collective pour le changement social » ; n° 245 « Santé, féminisme et justice sociale » ainsi que l'événement n° 297 « Recherche partenariale féministe : une "autre" épistémologie ». ●

La revue *FéminÉtudes* est maintenant en ligne



FéminÉtudes est la revue étudiante, féministe et multidisciplinaire de l'UQAM. La revue est née en 1995 de l'initiative d'étudiantes féministes dans l'intérêt de partager leurs recherches et de créer un groupe affinitaire. Ainsi, deux étudiantes au baccalauréat en études littéraires ont élaboré un premier numéro en 1995, dont le thème était *La vague anti-féministe*. Dix-neuf numéros de la revue ont été publiés depuis, dont notamment : *Terre(s) des femmes ?* (1996), *Les femmes et l'art* (2000), *Identités et altérité : formes et discours* (2001), *Femmes et sexualité(s)* (2002), *Je suis féministe, mais... et!* (2011), *Les pratiques féministes* (2012), *ConflictuElles* (2013) et *Le féminisme au quotidien* (2014).

Depuis maintenant près de vingt ans, la revue est dirigée par des collectifs de rédaction bénévoles, autogérés et soutenue par l'Institut de recherches en études féministes (IREF) de l'Université du Québec à Montréal. Au fil des ans, *FéminÉtudes* a réussi à se bâtir une réputation et une légitimité dans le champ de la recherche en études féministes, tout en offrant une tribune aux travaux et aux réflexions de dizaines d'étudiant.e.s. Au-delà de la recherche, c'est également pour l'avance-

ment des luttes féministes que *FéminÉtudes* souhaite continuer à grandir. En novembre 2014, le lancement de la revue n° 19 intitulée « Le féminisme au quotidien » a eu lieu en présence d'une centaine de personnes. Le nouveau site Web www.feminetudes.org donne accès aux 18 numéros antérieurs et témoigne d'un effort notable de diffusion. Un guide de rédaction féministe a été distribué à plus de 1 000 exemplaires papier. Sa popularité s'accroît grâce à sa disponibilité sur le site Web de la revue.

L'appel de textes pour le 20^e anniversaire de la revue sous la thématique « Héritage féministe – tensions et parallèles » a suscité l'envoi de 40 propositions pour le prochain numéro qui, selon les prévisions, sera une publication de plus de 200 pages à l'automne 2015.

L'équipe de *FéminÉtudes* participe au CIRFF 2015 par la tenue d'un kiosque, la rédaction d'articles sur le congrès et l'organisation de la table ronde n° 414 : « Perspectives étudiantes : enjeux des publications féministes » afin de créer un dialogue entre les différentes revues féministes et étudiantes montréalaises et d'autres régions. ●

Édition du « Petit guide de rédaction féministe »

Le Comité de rédaction de *FéminÉtudes* a également produit un « Petit guide de rédaction féministe ». Le but de cette publication est d'offrir un outil succinct visant à initier aux modes de féminisation. Il vise à encourager les pratiques de féminisation au quotidien, autant dans les activités courantes que dans la vie académique. Le guide est disponible gratuitement sur le site Web de *FéminÉtudes* <http://feminetudes.org>. Cet enjeu de la grammaire française au féminin est également au cœur de la réflexion du colloque n° 187 du CIRFF 2015 : « La féminisation des noms et des fonctions ».



Le féminisme au quotidien

Revue *FéminÉtudes*,
n° 19, 2014

La thématique de cette publication s'est imposée d'elle-même comme une manière de réaffirmer notre sensibilité féministe et notre appartenance au mouvement. Une manière de réitérer, comme plusieurs avant nous, que notre vie privée et quotidienne est tout aussi politique que nos implications au sein d'organisations ou de groupes.

Auteur.e.s: Aimé Cloutier, Sabrina Dumais, Sophie Labelle, Marie-Ève Jalbert, Alexandra Pelletier, Marie-Christine Pitre, Catherine Grech, Anne-Marie Schink, Daniëla Da Silva Padro, Julie Racine, Charles Berthelet.

Portrait d'une équipe de recherche

Les aînées immigrantes et le vieillissement, au croisement du genre, de l'âge et des parcours migratoires

Par **Caroline Désy**, agente de recherche et de planification, IREF

Dans le cadre d'un projet de recherche subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, programme en partenariat, **Michèle Charpentier** (École de travail social) et **Anne Quéniart** (Département de sociologie) ont travaillé avec des groupes comme la FFQ, Mamies migrantes, Relais-femmes, etc. Elles en sont à la troisième année du projet, soit aux premières analyses et au début de la diffusion.

Le Québec vieillit rapidement et la société vit une féminisation et une diversification de la population âgée. Malgré la persistance de plusieurs stigmates et stéréotypes, et même s'il y a davantage de personnes âgées qu'autrefois, il serait exagéré de parler de «tsunami gris»: 16 % de la population québécoise est âgée de 65 ans et plus 29 % de ces personnes de 65 ans et plus sont immigrantes. Bien que les statistiques montrent des inégalités entre les sexes et que les études féministes mettent en lumière que le vieillissement demeure pour les femmes une expérience d'exclusion sociale, les recherches existantes se centrent sur les impacts de la migration et les conditions de vie et de santé, et celles portant plus spécifiquement sur les femmes aînées immigrantes portent sur leur rôle de grand-mère. C'est cette lacune au carrefour des questions d'âge et de migration que cherche à combler leur recherche.

Quelques données sur le vieillissement

Un vieillissement accéléré de la population au Québec

15,9 % de la population québécoise est âgée de 65 ans et plus (Gouvernement du Québec, 2012)

Une féminisation et une diversification de population âgée

56,1 % femmes et 43,9 % hommes; 4 centaines/5 (82,5 %) sont des femmes

Une diversité des parcours de vieillissement en regard du genre, de la génération (âge), de l'appartenance ethnique, de l'orientation sexuelle, des parcours migratoires, etc.

29 % des personnes de 65 ans et plus sont immigrantes

L'échantillon retenu pour la recherche est diversifié, en terme d'âge, milieu, moment de la migration, etc. 83 femmes ont été interviewées, dont les âges variaient de 65 à 89 ans, dont 32 avait 75 ans et plus. Elles proviennent de nombreux pays: ex-Yougoslavie, Roumanie, Amérique latine, Colombie, Pays arabes, Chine, Japon, Congo, Haïti, Jamaïque, Portugal. La moitié de ces femmes ont immigré après l'âge de 46 ans.

Orientations théoriques

Une approche féministe interculturelle (Vatz-Laaroussi):

Une recherche engagée: c'est-à-dire visant à dépasser les obstacles structurels de la relation chercheuses-répondantes (langue, statut du chercheur, savoirs inégalement reconnus, etc.)

Une recherche mettant en œuvre un processus méthodologique cohérent qui permet d'aller chercher la réalité construite et son sens au plus près des acteurs, un par un ou par petits groupes dans une équipe multiculturelle, multidisciplinaire et multisavoirs.

Une approche intersectionnelle (Crenshaw 1994;

Poiret 2005; Dorlin 2009):

Prise en compte des effets croisés, de l'interrelation de l'âge, du genre, de la classe et du parcours migratoire dans l'expérience du vieillissement.

Le concept d'expérience (Dubet 1994)

Renvoie à la manière dont les individus appréhendent leur vieillissement, le réfléchissent (dimension subjective et réflexive) et y réagissent par différentes conduites.

Permet de dépasser le morcellement des perspectives et des découpages dans la recherche sur le vieillissement.

Quelques résultats sont ensuite présentés, notamment sur la conception du vieillissement: qu'est-ce que vieillir pour ces femmes? Un vieillissement accepté, dans la nature des choses, avec toutefois une esthétique de soi, le souci de rester active. Elles sont conscientes de la différence d'avec les hommes («les femmes vieillissent mieux que les hommes») par rapport au corps, elles ont en général une perception plus positive que les québécoises n'ayant pas de parcours migratoire.

Une autre donnée ressortant des entrevues est la tristesse de l'expérience de la déqualification dans le parcours migratoire. L'expérience migratoire implique un mode de vie à réapprendre, une nouvelle langue, des nouvelles normes sociales. Par contre, en comparant avec le pays d'origine, les femmes sont reconnaissantes du support gouvernemental, des droits qu'elles ont et de la sécurité qui leur est accordée: sécurité au niveau de la santé; sécurité de pouvoir sortir et de circuler. Une minorité vit un repli, dû à la langue ou au «mur culturel», c'est le cas plus particulièrement, dans l'échantillon, de femmes des communautés chinoise et portugaise.

► Vieillir ici c'est :

L'expérience de la déqualification

L'expérience de la sécurité : au niveau économique, au niveau de la santé, au niveau physique

L'expérience de l'ennui ; la nostalgie de sa culture d'origine

Une expérience vécue en termes de libération : des pressions et normes familiales et sociales

Une expérience vécue en termes de repli communautaire

En plus d'avoir démontré une grande générosité en participant à cette étude, les femmes interviewées ont présenté d'excellentes capacités d'adaptation, de reconfiguration de leur rôle, avec un « remaniement de soi » pour donner sens à leur vie. Les chercheuses aimeraient pousser plus loin, dans les suites de la recherche, la question de la fin de vie, ou encore effectuer une étude comparative avec les hommes. Elles poursuivent avec le tournage de capsules vidéo avec certaines des participantes.

Féminisme et gérontologie dans le cadre du CIRFF 2015

Dans le cadre de cette recherche de **Michèle Charpentier** et **Anne Quéniart**, on pourra assister à l'événement n° 69 au CIRFF 2015 : « Femmes, vieillissement et migration », discussion et lancement d'un documentaire avec des femmes âgées immigrantes.

Un autre événement sur les liens à tisser en féminisme et gérontologie sociale est également au programme du CIRFF 2015. Le colloque n° 394 : « Les approches féministes en gérontologie sociale : de la recherche à la pratique » vise à rendre visible la diversité des expériences du vieillissement des femmes et à participer au développement d'une gérontologie sociale critique et féministe. ●

Chercheuse invitée

Diane Lamoureux

Chercheuse invitée à l'IREF en 2015

L'IREF accueille comme chercheuse invitée **Diane Lamoureux** pour l'année 2015. Diplômée de l'UQAM et de l'École des hautes études en sciences sociales, Diane est professeure au Département de science politique de l'Université Laval et membre du RéQEF. Elle a donné dans le passé un séminaire à l'IREF sur *Pensées rebelles. Autour de Rosa Luxemburg, Hannah Arendt et Françoise Collin* (Remue-ménage, 2010), ainsi qu'une conférence sur *Le trésor perdu de la politique* (Écosociété, 2013).

Durant son séjour, elle participera activement au 7^e Congrès des recherches féministes dans la francophonie : elle y organise une table ronde sur « Les études féministes/sur les femmes/de genre : des études comme les autres ? » (événement n° 143) ; elle doit faire une présentation sur Colette Guillaumin dans un colloque sur le féminisme matérialiste et une autre sur



Photo : Université Laval

■ Diane Lamoureux

Françoise Collin dans le cadre du colloque sur les femmes dans la philosophie, en plus d'être modératrice d'une table ronde sur l'édition féministe.

Nous lui souhaitons un excellent séjour de recherche chez nous! ●

Chercheuse post-doctorale Une première stagiaire postdoctorale à l'IREF

Elisabeth Mercier est stagiaire postdoctorale à l'IREF et rattachée à l'équipe de recherche sur les Cultures du témoignage dont la responsable est **Maria Nengeh Mensah**. Son projet postdoctoral intitulé « Sexualité et respectabilité des femmes : la *SlutWalk* et autres (re)configurations morales, éthiques et politiques » est financé par le FROSC et mené conjointement avec le Centre de recherches féministes de l'Université York.

Elle a complété un doctorat conjoint (UdeM, Concordia, UQAM) en communication et a publié, notamment à partir de ses recherches de thèse, dans les revues *FéminÉtudes*, *Composite* et *Québec Studies*.

Elle a donné à l'IREF en février 2015 une conférence portant sur « Les discours sur l'hypersexualisation des jeunes et le port du voile au Québec : regards critiques sur la des enjeux croisés ». Dans le cadre du CIRFF 2015, on pourra entendre sa communication sur « Question sexuelle et critique intersectionnelle dans les débats féministes autour de la *SlutWalk* », pendant l'événement n° 513 : « Le corps et ses normes et ses représentations ». ●



Photo : Josée Lavigneur

■ Elisabeth Mercier

Le RéQEF au cœur de l'architecture du Congrès international des recherches féministes dans la francophonie

Francine Descarries, directrice

Sandrine Ricci, coordonnatrice

Fondé en 2011, le Réseau québécois en études féministes (RéQEF) est devenu une infrastructure rassembleuse au carrefour des universités, des disciplines et des perspectives théoriques, comme en témoigne l'impressionnante participation de ses membres au 7^e Congrès international des recherches féministes dans la francophonie (CIRFF2015). Cette contribution d'envergure donne tout son sens à l'implication du RéQEF dans l'organisation du CIRFF2015, particulièrement en la personne de sa directrice scientifique, Francine Descarries, responsable du Comité scientifique du Congrès et de l'architecture de sa programmation.

Au chapitre de la participation des membres du RéQEF au Congrès, qui ne fera ici l'objet que d'un survol et se limitera aux projets placés sous leurs responsabilités immédiates, mentionnons d'emblée l'impressionnante rencontre internationale *Transformations du travail, imbrication des rapports de pouvoir (sexe, classe, race, colonialité, hétérosexualité, âge, handicap) et action collective* (colloque n° 240). Organisé par Elsa Galerand (UQAM), Aline Charles (U. Laval) et Louise Boivin (UQO), ce colloque propose de penser les réorganisations, locale et internationale de la division sexuelle du travail, en termes d'imbrication des rapports de pouvoir. Dans la même foulée, le colloque (colloque n° 80) *Division globale du travail de care, justice de genre et migration*, proposé par Naïma Hamrouni (U. Laval) et Ryoa Chung (U. de Montréal), aborde la question sous l'angle de la division genrée du travail de care.

Sur le thème *Santé, féminisme et justice sociale* (colloque n° 245), un autre rendez-vous transdisciplinaire d'envergure est convoqué par Geneviève Rail (Concordia) pour subvertir les savoirs dominants et donner libre cours à la parole novatrice de

chercheuses et de militantes féministes intéressées par la santé et la justice sociale, dont Nesrine Bessaïh (L'R des centres de femmes) et Catherine des Rivières-Pigeon (UQAM).

Plusieurs membres du RéQEF sont à l'origine d'initiatives qui abordent de grandes questions internationales. Le colloque *Théories féministes, droit international et francophonie: critiques et enjeux* (colloque n° 278), place notamment en dialogue les juristes Rachel Chagnon (UQAM) et Louise Langevin (U. Laval), alors qu'à l'invitation de Charmain Levy (UQO), les chercheuses réunies au sein du colloque n° 423 *Développement international: genre, femmes, féminismes* sont appelées à questionner l'approche féministe adoptée par les théoricien.nes et les praticien.nes du développement rattaché.es aux institutions dominantes. Un autre atelier (événement n° 186), avec Pascale Dufour (U. de Montréal) à la barre, soulève la question de la souveraineté alimentaire comme nouvel enjeu féministe et espace de solidarités. Projet déposé par Denyse Côté (UQO), Sylvie Paré (UQAM) et leur collègue Sophie Louargant (Grenoble), le colloque *Femmes, genre, féminismes et territoire* (colloque n° 392) convoque à imaginer un meilleur accès aux ressources pour améliorer le rapport des femmes à la ville et leur participation au développement territorial.

Sur un autre registre, le colloque n° 297 *Recherche partenariale féministe: une «autre» épistémologie* est organisé par Lyne Kurtzman (UQAM), Nathalie Lafranchise (UQAM) et Lise Gervais (Relais-Femmes). Chercheuses et intervenantes y partageront leurs savoirs et expériences sur la recherche partenariale comme déconstruction des dichotomies théorie/pratique, sujet/objet. Les pratiques de terrain seront également abordées sous le prisme des *Pratiques intersectionnelles dans les mouvements et les groupes féministes* (colloque n° 268) à l'initiative de Stéphanie Benoit-Huneault (UQAM) et Marie-Ève Campbell (UQAM),

de même que du point de vue du travail social, dans le colloque (colloque n° 253) *L'intersectionnalité en action: méthodes et pratiques pour le renouvellement de projets féministes émancipatoires*, initié par Christine Corbeil (UQAM) et Isabelle Marchand (U. de Montréal). Par ailleurs, les usages des TIC par les femmes, les féministes et les groupes de femmes feront l'objet du colloque *S'engager sur le web*, (colloque n° 412) organisé par Sylvie Jochems (UQAM).

Titulaire de la Chaire sur l'homophobie, Line Chamberland (UQAM) est responsable du colloque *Identités et luttes lesbiennes dans les espaces sociaux, médiatiques et politiques* (colloque n° 337), tandis que Louise Cossette (UQAM) convie les congressistes au colloque *Intersexuation, transidentité, homoparentalité: l'éclatement des genres et le féminisme* (colloque n° 334) et qu'Isabelle Côté (UQO) demande comment se fabriquent les familles dans *Manufactures familiales: techniques, procréation, identification* (colloque n° 162).

Placé sous le thème *Violence des représentations >< représentation des violences* (colloque n° 404), le colloque organisé par Sandrine Ricci (UQAM) en collaboration avec Estelle Lebel (Laval), Chantal Maillé (Concordia) et Dominique Bourque (Ottawa) ouvre la réflexion sur les multiples entrecroisements possibles de ces deux termes. Partageant des préoccupations corollaires, l'atelier *Lutter contre les violences sexistes en milieu militant* (événement n° 266) est initié par un collectif de jeunes chercheuses, militantes et artistes, dont Marie-Soleil Chrétien (UQAM) et Mélissa Blais (UQAM). Cette dernière est aussi responsable du colloque *Les féministes face aux antiféministes* (colloque n° 287), avec Francis Dupuis-Déri (UQAM) et Odile Boisclair (L'R des centres de femmes).

Proposée par Liza Petiteau et Rania Aoun (UQAM), la rencontre *Identités visuelles normatives prises au jeu des dispositifs*

► (colloque n° 159) appelle à la réflexion sur les pratiques performatives de femmes artistes et leur utilisation de dispositifs techniques comme stratégies transgressives du genre et espaces de résistances politiques. Le colloque organisé par Isabelle Boisclair (Sherbrooke), en collaboration avec Chiara Piazzesi (UQAM) et Julie Lavigne (UQAM), s'arrête tant aux versions négatives que positives des *Représentations littéraires, artistiques et médiatiques des sexualités* (colloque n° 216). Avec *Archiféministes !: au croisement des savoirs et des pratiques artistiques* (colloque n° 277) Thérèse St-Gelais (UQAM) ouvre, pour sa part, un espace de réflexion sur l'impact de l'activisme féministe sur la pratique artistique et l'histoire de l'art, alors que Lori Saint-Martin (UQAM) se joint à Adrien Rannaud (U. Laval) pour interroger les *Nouvelles perspectives en études sur les femmes: littérature, cinéma et théâtre* (colloque n° 93).

Il sera également question de *Féminisme, champ religieux, spiritualités, aliénation, libération* (colloque n° 501) sous la houlette de Marie-Andrée Roy (UQAM) et d'Anne Létourneau (UQAM). Quant à Stéphanie Mayer (U. Laval), elle s'intéresse aux *zones d'ombre des recherches féministes francophones québécoises: interroger les impensés pour construire des solidarités* (colloque n° 135), alors qu'en lançant la question *Les études féministes/sur les femmes/de genre: des études comme les autres?* (colloque n° 143), Diane Lamoureux (U. Laval) initie une discussion sur leurs enjeux épistémologiques, pédagogiques et méthodologiques.

Faut-il ajouter que la co-organisation du CIRFF2015 et de ces multiples activités représente un projet d'une envergure sans pareille pour le RéQEF, ainsi qu'un moment fédérateur exceptionnel? Inspiré par le trinôme *Penser, créer, agir*, le Réseau entend profiter de cette vitrine et de la réponse remarquable de ses membres pour mettre en valeur les productions scientifiques féministes québécoises, de même que les savoirs issus de la création et de la pratique des groupes féministes, tout en développant des collaborations internationales. ●

Protocole UQAM/Relais-femmes Penser, créer, agir en partenariat avec les groupes de femmes

Lyne Kurtzman

Responsable du Protocole UQAM/
Relais-femmes du Service aux
collectivités

Travailler avec les actrices, acteurs, croiser les savoirs, créer et recréer les connaissances, les transférer dans l'action féministe afin de changer des situations inégalitaires, nombre d'équipes de recherche expérimentent ces processus à travers leur collaboration avec le Service aux collectivités (SAC), dans le cadre du Protocole UQAM/Relais-femmes. Réparties dans trois colloques et trois ateliers, près de 60 personnes en lien avec le Protocole, des chercheuses (22), étudiantes (12), intervenantes dans des groupes de femmes (20) et professionnelles (5) auront une contribution, soit comme responsable d'une activité, comme présentatrice ou comme discutante. À l'intérieur d'activités organisées en partenariat, elles rendront compte de leurs analyses et discuteront des défis qui les sous-tendent. Voici un aperçu des thématiques de recherche qui seront discutées dans le cadre du CIRFF 2015.

La recherche partenariale féministe

Conçue comme une manière différente de faire de la science, la recherche partenariale est l'objet d'un colloque entier intitulé *Recherche partenariale féministe: une «autre» épistémologie* (colloque n° 297). Organisé par le SAC et Relais-femmes, 10 équipes traiteront d'enjeux spécifiques aux collaborations partenariales, soit: les conditions relationnelles; la «tension» entre science et militantisme et l'appropriation et l'intégration des résultats dans l'action. Dans ce colloque, chercheuses et intervenantes, en duo, combineront leurs savoirs et points de vue, puis des discutantes reprendront les analyses et favoriseront un approfondissement des échanges. Responsables du colloque: Lyne Kurtzman (SAC, UQAM) Nathalie Lafranchise (Département de communication sociale et

publique, UQAM) et Lise Gervais (Relais-femmes).

L'intersectionnalité en action

Plusieurs enjeux caractérisent actuellement le champ de l'intersectionnalité et l'intérêt accru de cette approche dans les milieux féministes francophones au cours des années 2000 a amené le Protocole UQAM/Relais-femmes à créer un Pôle de réflexion sur cette question. Son colloque, *L'intersectionnalité en action: méthodes et pratiques pour le renouvellement de projets féministes émancipatoires* (colloque n° 253), présente notamment une recherche récente menée par Geneviève Pagé et Rosa Pires avec la Fédération des femmes du Québec qui dresse le portrait des perceptions et compréhensions de ses membres à l'égard de l'approche intersectionnelle. Y seront également présentés les résultats d'une recherche sur les réflexions et les usages de l'intersectionnalité dans les pratiques féministes en maison d'hébergement. Les présentatrices, Manon Monastesse de la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, Christine Corbeil, Elizabeth Harper, Isabelle Marchand et Sarah-Maude Le Gersley, soulèveront divers questionnements liés à la complexité de l'entrecroisement des rapports de sexe avec d'autres rapports de pouvoir et de division sociale.

L'itinérance au féminin: formes et modèles d'intervention

Avec pour titre *Itinérance au féminin et intervention communautaire: des réponses à une réalité complexe, entre conditions sociales et enjeux psychiques* (événement n° 373), un atelier porte sur la mise en commun de deux recherches portant sur l'itinérance. Ces recherches aux ancrages disciplinaires distincts (sociologie et psychologie) viennent en appui à deux groupes aux approches différentes qui interviennent auprès des femmes en situation d'itinérance, soit l'Auberge Madeleine et La rue des femmes. L'atelier consistera à

► identifier et discuter des convergences et divergences entre les formes et modèles d'intervention de ces organismes qui, tous deux, *ont en commun d'avoir placé les femmes – et pas seulement la problématique de celles-ci – au cœur de leurs actions*. Quels sont les aménagements relationnels, sociaux et environnementaux à mettre en place pour que des transformations significatives s'opèrent chez les femmes itinérantes? Voilà une des questions qui sera explorée. Responsables de l'atelier: Sophie Gilbert (Département de psychologie, UQAM) et Shirley Roy (Département de sociologie, UQAM).

Violences vécues lors de l'accouchement

Dans un colloque sur *Maternité et rapports de pouvoir* (colloque n° 505), le débat sur les «violences» vécues lors d'un accouchement sera sur la table. Les travaux d'une équipe en partenariat avec le Regroupement Naissance Renaissance (RNR) notent un fossé entre deux perspectives au regard d'expériences douloureuses d'accouchement. La première se déploie surtout dans les milieux institutionnels et scientifiques et utilise les notions de détresse maternelle, d'anxiété, de dépression postpartum ou d'état de stress post-traumatique, alors que la seconde, portée par des intervenantes

féministes à l'écoute des femmes qui expriment ces expériences, dont le RNR, revendique plutôt le vocable de violence obstétricale. L'équipe de recherche, sous la responsabilité de Sylvie Lévesque du Département de sexologie, prévoit diffuser une carte conceptuelle présentant les similitudes et différences entre ces concepts et les philosophies sous-jacentes.

Pratiques et enjeux reliés aux TIC dans le mouvement des femmes

Quels usages font les femmes et les groupes de femmes des technologies de l'information et de communication (TIC)? Que révèlent ces usages? Quels sont leurs rapports aux technologies, les questionnements face aux enjeux politiques et éthiques que ces technologies révèlent? Qu'en est-il de ce «nouveau» problème social qui semble se construire autour de la violence médiée par les TIC? Comment la prévenir et la contrer chez les filles et les jeunes femmes? Ces questions posées par des chercheuses de l'École de travail social et Relais-femmes prennent place dans l'atelier *S'engager sur le web. Les usages des technologies de l'information et de communication (TIC) dans le mouvement des femmes: pratiques et enjeux* (colloque n° 412). Responsables de l'atelier: Sylvie

Jochems (UQAM), Shaheen Shariff (McGill) et Audrey Bernard, Relais-femmes.

Violences sexuelles dans l'enseignement supérieur

Hormis des travaux de l'Université d'Ottawa, qui révèlent des taux de violence à caractère sexuel préoccupants, les écrits portant sur les violences sexuelles en milieu universitaire (VSMU) proviennent surtout des États-Unis. Qu'en est-il des réalités universitaires québécoises? Cette présentation s'inscrit dans un projet de chantier recherche visant à établir un portrait des VSMU à l'échelle du Québec, avec l'UQAM comme premier site. Après une mise en contexte de la mobilisation féministe à l'UQAM, cette contribution de membres du RéQEF dans le cadre d'un colloque plus large sur la question traitera, à partir d'une recension d'écrits, des contextes dans lesquels ces violences apparaissent, des nombreuses conséquences possibles et des motifs de dévoilement ou de non dévoilement (colloque n° 291). Présentrices: Manon Bergeron, Sandrine Ricci et Marie-France Goyer.

Texte rédigé par Lyne Kurtzman, responsable du Protocole UQAM/Relais-femmes du Service aux collectivités, membre de l'IREF et du RéQEF. ●

■ Ce nuage de mots-clés représente visuellement les thématiques du CIRFF 2015 donnant ainsi un aperçu de la programmation du Congrès. Les mots-clés de cette image s'affichent dans des polices de caractères d'autant plus grandes qu'ils ont été utilisés dans les propositions envoyées au comité scientifique du Congrès.

NOUVELLES PARUTIONS IREF

Toutes les nouvelles parutions sont en vente au kiosque de la Librairie Coop-UQAM pendant toute la durée du Congrès international des recherches féministes dans la francophonie.



Publication du meilleur mémoire de maîtrise 2013-2014 en études féministes

Faculté des sciences humaines

Le mouvement trans au Québec. Dynamique d'une militance émergente

Mickael Chacha Enriquez
Cahiers de l'IREF, collection Tremplin, n° 5, 2014

Résumé : Tout comme aux États-Unis et en France, la militance trans est en plein essor au Québec depuis ces vingt dernières années. Cela se voit par la création ou l'expansion d'organismes trans et le développement de projets trans au sein d'organismes de santé ou d'organismes LGBTQ (lesbiens, gays, bis, trans, queers).

En prenant appui à la fois sur des concepts de la sociologie des mouvements sociaux et des concepts issus des études féministes et des études trans, cette recherche a pour objectif d'explorer les dynamiques d'émergence du mouvement trans au Québec. Douze entrevues semi-structurées ont été réalisées en 2010 avec des militants-es trans appartenant à trois générations. Trois axes d'analyse ont été privilégiés : 1. les dynamiques de la militance trans ; 2. les sens que les militants-es donnent à leurs actions ; 3. les liens entre cette militance et d'autres militances.

Cette recherche démontre qu'il y a bien un mouvement trans émergent au Québec. Celui-ci a acquis une dimension collective à travers la création d'une identité trans et la formation d'une communauté trans, deux éléments constitués de façon dynamique et traversés par des tensions. Le mouvement trans revêt également une dimension conflictuelle et s'oriente vers le changement social en combattant le cissexisme et en remettant en cause les normes de genre, de sexe et de sexualité. Enfin, le mouvement trans a mis en place des alliances avec le mouvement gai et lesbien, le mouvement queer, le mouvement féministe et les luttes d'autres populations marginalisées.



Publication du meilleur mémoire de maîtrise 2013-2014 en études féministes

Faculté des arts

Chercher la rage. Colères et excès narratifs chez trois romancières africaines-américaines

Ariane Gibeau
Cahiers de l'IREF, collection Tremplin, n° 6, 2014

Résumé : Là où elle n'a pas droit de cité, la plus petite des colères paraît immense. Lorsqu'elle est acceptée et acceptable, la colère est avant tout le fait des héros, des monarques, des dieux. Des dominants, en somme. Qu'en est-il chez certains groupes dominés ?

La présente étude s'intéresse aux représentations de cette émotion taboue et honteuse dans la littérature des femmes africaines américaines du 20^e siècle. Elle cherche à comprendre de quelles manières elle investit *Passing* (1929) de Nella Larsen, *Sula* (1973) de Toni Morrison et *Push* (1996) de Sapphire, trois œuvres écrites à différentes époques-clés de l'histoire littéraire noire états-unienne au féminin. Il s'agit de voir comment, dans ces romans où prédominent des enjeux liés aux oppressions de sexe, de race et de classe, la colère joue le rôle de moteur textuel, d'émotion-source : elle dirige les actions et propos des personnages, dirige les intrigues, dirige l'écriture. Elle constitue ainsi une impulsion, un paradigme traversant la tradition littéraire féministe noire. L'étude d'un corpus diachronique permet d'entrevoir une évolution singulière : le passage d'une colère nommée et thématisée à une colère-discours.



Filiations du féminin

Sous la direction de **Lori Saint-Martin** et **Ariane Gibeau**

Les Cahiers de l'IREF, collection Agora, n° 6, 2014, 100 pages

Avec des textes d'**Adeline Caute**, **Ariane Gibeau**, Jessica Hamel-Akré, **Marie-Noëlle Huet**, Lucie Joubert, **Lori Saint-Martin**, **Chantal Savoie** et Patricia Smart.

Résumé : Disparues sous le nom du mari dans les arbres généalogiques, exclues traditionnellement de la transmission du patrimoine et, partant, des réélabores littéraires de cette grande question, tenues à distance des débats sociaux, marginalisées ou effacées de l'histoire littéraire, les femmes souffrent d'une filiation au pire absente, au mieux trouée. Si les créateurs ont cru, selon Harold Bloom, avoir trop de pères littéraires, figures puissantes contre lesquelles il leur fallait s'insurger, les créatrices, elles, ont manqué cruellement de mères. Voilà pourquoi la filiation, si elle touche tous les êtres, est aussi une brûlante question féministe.

À l'heure où les fondatrices des études féministes universitaires arrivent à l'âge de la retraite après avoir créé des infrastructures (cours, programmes, réseaux et instituts) visant à légitimer et pérenniser ce domaine d'études, où de jeunes chercheuses ouvrent des directions nouvelles, qu'en est-il des filiations du féminin en littérature? Comment les femmes d'hier et d'aujourd'hui ont-elles pensé ces filiations, autant les liens de sang que ceux qui ont transité par la pensée et l'écriture? Ces rapports les ont-elles freinées, fortifiées, ont-ils inspiré leur créativité, infléchi leur voix, déterminé la forme de leurs écrits? Voilà la question autour de laquelle s'articule le présent livre. Les textes réunis ici revisitent, sous un angle féministe, des filiations tant familiales (avec la mère, les sœurs, les frères) qu'intellectuelles (rapports entre créatrices d'époques différentes). En posant leur regard sur des œuvres littéraires et des pratiques culturelles issues d'époques et de pays différents, ils interrogent la filiation comme art de s'affirmer libre, mais aussi liée aux autres.



Avant de tuer les femmes, vous devez les violer!

Rwanda: rapports de sexe et génocide des Tutsi

Sandrine Ricci

Éditions Syllepse, 2014

Extrait de la Préface de Christine Delphy : « Avec cet ouvrage, Sandrine Ricci a entrepris une grande première en langue française : étudier le génocide – ici le génocide des Tutsi en 1994 – dans une perspective féministe. Mais étudier ce génocide de ce point de vue, c'est remettre en cause les présupposés qui informent toutes les études sur les génocides, et le génocide en général; et qui informent aussi les présupposés sur les violences contre les femmes commises dans toutes les guerres. Car oui, la guerre est « genrée », comme la paix. »

Pendant le CIRFF 2015, Sandrine Ricci est la responsable du colloque n° 404 « Violence des représentations >< représentation des violences » qui souhaite interroger la violence des représentations, et notamment les modalités de production, de circulation et de réception de certains discours, images et stéréotypes. La « représentation des violences » réfère plutôt à ces mêmes modalités concernant les violences relevant de situations multiples et intersectionnelles, impliquant différents acteurs et actrices sociales, incluant les États. Il pourra s'agir des différentes formes de violences sexuées, sexuelles et sexistes, incluant les crimes haineux et le harcèlement (moral ou sexuel), s'exerçant dans le cadre familial, scolaire, universitaire, professionnel, sportif, pénitentiaire, etc.



Où en sommes-nous avec le féminisme en art ?

Revue **Recherches féministes**, vol. 27, n° 2, 2015

Sous la direction d'Ève Lamoureux et **Thérèse St-Gelais**

Thérèse St-Gelais, **Julie Lavigne**, **Lucille Beaudry** et **Geneviève Pagé**, membres et professeures à l'IREF, **Diane Lamoureux** (chercheuse invitée à l'IREF en 2015), ainsi que l'étudiante à la maîtrise en histoire de l'art, avec concentration en études féministes, **Marie-Claude Gingras-Olivier** ont contribué à la cette parution de la revue *Recherches Féministes* intitulée « Où en sommes-nous avec le féminisme en art? ». *Recherches Féministes* participe au CIRFF 2015 par la tenue d'un kiosque. Ce numéro est en vente à la COOP-UQAM.

Thérèse St-Gelais codirige le colloque n° 277 : « Archi-féministes! : au croisement des savoirs et des pratiques artistiques », sur les enjeux historiques et actuels du féminisme en termes d'activisme, de mobilisation citoyenne et de communautés d'intérêt en soulignant l'impact sur la pratique artistique et l'histoire de l'art.



Mines de rien : chroniques insolentes

Éditions du remue-ménage, 2015

Isabelle Boisclair, Lucie Joubert et **Lori Saint-Martin**

Trois professeures de lettres délaissent les formes académiques pour se donner le plaisir des billets d'humeur, de l'archéologie du quotidien, en solidarité avec toutes celles qui subissent les humiliations invisibles. Têtues, critiques, moqueuses ou graves, elles s'entendent sur un point : si le monde a beaucoup changé, si l'égalité semble à portée de main, le sexisme demeure bien vivace partout.

Pendant le CIRFF 2015, **Isabelle Boisclair** organise le colloque n° 216 « Représentations littéraires, artistiques et médiatiques des sexualités » qui s'intéresse aux représentations littéraires, artistiques et médiatiques des sexualités, en s'attachant aussi bien aux versions négatives qu'aux versions positives. **Lori Saint-Martin** coorganise le colloque n° 93 « Nouvelles perspectives en études féministes : littérature, cinéma, théâtre » qui sera le moment de se demander où en est la recherche féministe dans les études littéraires, théâtrales et cinématographiques.



Intersectionnalité : regards théoriques et usages en recherche et intervention féministes

Revue **Nouvelles pratiques sociales**, vol. 26, n° 2, 2015.

Sous la direction d'**Elizabeth Harper**, professeure à l'École de travail social, et de **Lyne Kurtzman**, agente de développement au Service aux collectivités de l'UCAM.

Le dossier situe l'émergence et le développement du concept d'intersectionnalité, ainsi que ses ancrages sociaux et théoriques.

Depuis quelques décennies, la recherche, les discours et les pratiques féministes sont confrontés aux « nouvelles » questions générées par l'entrecroisement des rapports de sexe avec d'autres rapports de pouvoir et de division sociale. En l'occurrence, l'intérêt pour l'intersectionnalité dans les milieux féministes francophones s'est considérablement accru au cours des années 2000. Le colloque n° 253 « L'intersectionnalité en action : méthodes et pratiques pour le renouvellement de projets féministes émancipatoires » pendant le congrès CIRFF 2015 permet de se demander de quelle manière peut-on s'inscrire au sein de pratiques de recherche en filiation avec les prises de position épistémologiques, théoriques et politiques de l'intersectionnalité ? Comment l'intersectionnalité peut-elle favoriser des pratiques d'intervention et des procédés méthodologiques engagés, permettant d'éclairer les expériences subjectives des femmes de plus en plus fragilisées ou marginalisées devant la complexité et la multiplication des problèmes sociaux ?



Sexe, amour et pouvoir : il était une fois... à l'université

Éditions du remue-ménage, 2015

Sous la direction de **Martine Delvaux**, professeure au Département d'études littéraires, **Valérie Lebrun** et **Laurence Pelletier**, toutes deux doctorantes en études littéraires et à l'IREF.

Avec des textes d'**Isabelle Boisclair**, Marie-Hélène Constant, **Geneviève Delorme**, **Martine Delvaux**, Catherine Dussault Frenette, Sandrine Galand, Gabrielle Giasson-Dulude, Martine-Emmanuelle Lapointe, Catherine Lavarenne, **Valérie Lebrun**, Catherine Leclerc, Valérie Lefebvre-Faucher, Kateri Lemmens, Eftihia Mihelakis, Anne-Martine Parent, **Laurence Pelletier** et Camille Toffoli.

Pendant le CIRFF 2015, le colloque n° 291 : « Violences sexistes et sexuelles dans l'enseignement supérieur » organisé par Geneviève Pezeu de l'Université Paris-V-Descartes veut se pencher également sur les lieux de savoir comme un des derniers bastions du tabou des violences sexistes et sexuelles. L'université apparaît comme le lieu d'une triple dénégation concernant le pouvoir, le genre et la sexualité. Dédiée au savoir, elle se veut désintéressée et ne se pense pas comme un espace de pouvoir ; elle pose le savoir comme neutre et asexué et reste aveugle au genre et aux mécanismes sociaux d'exclusion et de hiérarchie ; enfin elle refoule la sexualité, le corps, les affects, ignorant la séduction charismatique des savants tentés d'abuser de leur statut.



Impact féministe sur l'art actuel

La Centrale Galerie Powerhouse, 2015

La Centrale Galerie Powerhouse célèbre ses quarante ans d'engagement en art actuel féministe !

Les Auteurs de cette collection de textes et d'images sont Nicole Burisch, **Barbara Clausen**, Jen Leigh Fisher, Anne Golden, k.g. Guttman, Anne-Marie Proulx, **Thérèse St-Gelais**, Eliana Stratica-Mihail, Tamar Tembeck et Elvan Zabunyan.

Pendant le CIRFF 2015, ne manquez pas le colloque n° 277 codirigé par Thérèse St-Gelais : « Archi-féministes ! : au croisement des savoirs et des pratiques artistiques », sur les enjeux historiques et actuels du féminisme en termes d'activisme, de mobilisation citoyenne et de communautés d'intérêt en soulignant l'impact sur la pratique artistique et l'histoire de l'art.

La Centrale Galerie Powerhouse tiendra un kiosque pendant le congrès.



Le mouvement masculiniste au Québec. L'antiféminisme démasqué.

Nouvelle édition revue et augmentée
Éditions du remue-ménage, 2015

Sous la direction de **Mélicca Blais** et **Francis Dupuis-Déri**

Cette réédition s'intéresse au nouveau souffle de ce courant résolument antiféministe, qui tend à se cristalliser autour des réseaux sociaux. En plus de documenter le mouvement masculiniste québécois et d'expliquer comment il nuit à l'égalité entre les hommes et les femmes, ce livre expose une facette peu connue du sexisme contemporain et recense plusieurs stratégies de résistance féministe.

Avec des textes de **Janik Bastien Charlebois**, **Mélicca Blais**, **Louise Brossard**, **Francis Dupuis-Déri**, **Karine Foucault**, **Mathieu Jobin**, **Sarah Labarre**, **Diane Lamoureux**, **Ève-Marie Lampron**, **Josianne Lavoie**, **Émilie Saint-Pierre** et **Marie-Eve Surprenant**.

Pendant le CIRFF 2015, Le colloque n° 287 : « Les féministes face aux antiféministes » coorganisé par Francis Dupuis-Déri, Odile Boisclair et Mélicca Blais est l'occasion de se pencher sur comment depuis maintenant une dizaine d'années, au Québec en particulier, des groupes de femmes ainsi que des militantes et des universitaires féministes ont réagi à la montée d'un certain antiféminisme (le « masculinisme ») tout en restant alertes face à des formes plus traditionnelles, par exemple l'antiféminisme religieux et anti-choix. Cette mobilisation féministe, également constatée en Europe et ailleurs, a été l'occasion de nombreuses collaborations directes entre des praticiennes et des universitaires, ou des projets de recherche menés par des universitaires auprès des groupes de femmes, pour mieux comprendre le phénomène de l'antiféminisme. De nouvelles questions sont apparues, entraînant l'émergence de nouveaux savoirs et de nouvelles pratiques du côté des femmes et des féministes. Il s'agit de comprendre, entre autres, les formes des attaques antiféministes, leurs impacts sur les femmes et les féministes, et comment les féministes devraient y réagir. Il s'agit aussi d'identifier les secteurs du mouvement féministe les plus directement ciblés. Il s'agit enfin de comprendre comment l'antiféminisme peut avoir des impacts jusque dans la vie privée des femmes, dans leurs relations familiales et amicales.

Ce projet de « Colloque » est le résultat d'une longue collaboration entre L'R des centres des femmes au Québec (L'R) et le Groupe interdisciplinaire de recherche sur l'antiféminisme (GIRAF — UQAM) et sera l'occasion de présenter les résultats de plusieurs des recherches menées en partenariat (également avec le Service aux collectivités de l'UQAM).



100 questions sur les femmes et la politique

Nouvelle édition revue et augmentée
Éditions du remue-ménage, 2015

Manon Tremblay

Pourquoi faut-il plus de femmes dans les parlements? Comment le contexte politique est-il en train de se transformer? Les responsabilités familiales sont-elles un réel obstacle à l'engagement des femmes en politique? L'électorat est-il sexiste ou lesbophobe? Les femmes se font-elles offrir des circonscriptions perdues d'avance? Quels sont les arguments pour et contre les revendications de quotas et de parité?



Ligne du temps de l'histoire des femmes au Québec

<http://www.histoiredesfemmes.quebec/>

Publication Web lancée, à l'occasion du 75^e anniversaire du droit de vote des québécoises, par le **Réseau québécois en études féministes** (RéQEF) et le Conseil du statut de la femme (CSF)

Ce site Web propose un survol des figures marquantes et des événements qui ont jalonné les luttes menant à l'égalité des sexes.

Pendant le CIRFF 2015, une table ronde intitulée : « Histoire et études féministes : Féminismes en réponse à l'autre dans divers contextes du XX^e siècle » (événement n° 402) organisé par **Margot Blanchard** et **Yolande Cohen** abordera l'histoire comme une discipline universitaire qui a su renouveler ses approches à travers l'introduction d'outils développés par les études féministes. Les concepts du genre et l'intersectionnalité sont devenus évidents dans la pratique historique. L'histoire a pu ainsi exposer la variété et la variation des constructions genrées au fil du temps et de l'espace, apportant alors sa pierre au projet des études féministes. Mais l'histoire francophone féministe regorge encore de recherches qui amènent de nouvelles réflexions aux études féministes. Quelles formes peuvent prendre les combats de femmes? Une exploration des différences entre féminismes permettrait alors de mettre en lumière la pratique de l'histoire francophone comme un processus continue.

Site Web et réseaux sociaux

Le site Web de l'IREF « <http://iref.uqam.ca/> » est mis à jour régulièrement. En date du 1^{er} juillet 2015, la page Facebook de l'IREF compte 1515 utilisatrices et utilisateurs mensuels. Le compte Twitter est suivi par 403 personnes.

Pendant la durée du congrès CIRFF 2015, suivez le mot clic **#CIRFF2015** et le compte **@CIRFF2015** sur Twitter, en plus de retrouver toute la programmation sur le site « <http://cirff2015.uqam.ca/> ».

LES MEMBRES DU CONSEIL DE L'IREF POUR L'ANNÉE 2015-2016

Direction

Comité exécutif

Rachel Chagnon, directrice/professeure
Département des sciences juridiques

Louise Cossette, directrice de l'Unité de programmes en études féministes/professeure
Département de psychologie

Lori Saint-Martin, coordonnatrice de la recherche/professeure
Département d'études littéraires

Caroline Désy, agente de recherche et de planification

Alice van der Klei, agente de recherche et de planification

Représentant.e.s. professeur.e.s.

Martine Delvaux

Département d'études littéraires

Francis Dupuis-Déri

Département de science politique

Julie Lavigne

Département de sexologie

Représentante chargée de cours

Rébecca Beauvais

Faculté des sciences humaines, IREF

Représentantes étudiantes

Magali Morin-Duchesne (1^{er} cycle)

Certificat en études féministes

Sandrine Bourget-Lapointe (2^e cycle)

Maîtrise en études littéraires avec concentration études féministes

Audrey Laurin (3^e cycle)

Doctorat en histoire de l'art avec concentration études féministes

Direction du Réseau québécois en études féministes (RéQEF)

Francine Descarries

Directrice scientifique/Professeure, Département de sociologie

Représentante du Protocole UQAM/Relais-femmes

Lyne Kurtzman

Agente de développement/Responsable du Protocole Service aux collectivités

Représentante de la Faculté

Josée S. Lafond, doyenne

Faculté des sciences humaines

Représentantes du milieu socio-économique

Viviane Michel, présidente

Femmes Autochtones du Québec Inc. (FAQ)

Linda Savoie, directrice générale

Programmation de promotion de la femme

Condition féminine Canada

Pour appuyer la relève en études féministes

Faites un don !

Les bourses sont essentielles afin d'offrir aux étudiantes et étudiants un lieu d'étude stimulant et enrichissant. Les dons versés au Fonds de l'IREF contribuent à la réussite aux études ainsi qu'à la vitalité de l'enseignement, de la recherche et de la création dans le domaine des études féministes.

Des bourses d'études sont offertes annuellement aux étudiantes et aux étudiants inscrits en études féministes dans le cadre des bourses d'excellence de la Fondation de l'UQAM.

Faites un don au Fonds de l'Institut de recherches et d'études féministes via la Fondation de l'UQAM.

Traitement fiscal

Tous les dons sont déductibles d'impôt. La Fondation émet un reçu pour usage fiscal au nom de la donatrice, du donateur pour tout don de 20 \$ et plus.

Renseignements

514-987-3030

Merci de votre appui !

Coordination : Alice van der Klei / **Conception et réalisation graphique :** Claude Bergeron / **Reprographie :** UQAM
Collaboratrices : Marie-Ève Campbell, Rachel Chagnon, Francine Descarries, Caroline Désy, Lyne Kurtzman, Josée Lavigne, Sandrine Ricci, Marie-Andrée Roy, Alice van der Klei.

UQAM

IREF
Institut de recherches
et d'études féministes

www.iref.uqam.ca

ADRESSE GÉOGRAPHIQUE

Pavillon 210 Sainte-Catherine Est
210, rue Sainte-Catherine Est
Local VA-2200
Montréal (Québec) H2X 1L1
Téléphone : 514 987-6587
Télécopieur : 514 987-6742
iref@uqam.ca

ADRESSE POSTALE

Institut de recherches
et d'études féministes (IREF)
Université du Québec à Montréal
C.P. 8888, succursale Centre-ville
Montréal (Québec) H3C 3P8
CANADA